

IL Y A 75 ANS

Des accords du Perreux à la création du CNR

Raymond Sémat, vous connaissez? «Nantais venu d'ailleurs», né à Mazamet en 1896, tourneur, il travaille à Béziers. En 1932, il s'établit à Nantes où il s'illustre dans l'action syndicale: secrétaire du syndicat unitaire des Métaux, secrétaire de l'UL CGTU, il dirige également la 15ème Union Régionale de la CGTU. A partir de 1935 il se consacre à ses nouvelles responsabilités nationales de secrétaire de la Fédération des Métaux et il prend part aux pourparlers nationaux qui devaient conduire à la réunification syndicale de mars 36, à la veille du Front populaire.

Au cours des négociations de Matignon, il est avec Benoît Frachon l'un des deux «ex-unitaires» signataires des Accords Matignon. Après le congrès de Nantes en 1938, il accède à la Commission administrative de la CGT réunifiée.

Il est arrêté en octobre 1940, en même temps que son fils Roger ainsi que Timbaud, Granet, Poulmarch et tant d'autres syndicalistes livrés aux allemands par le sinistre policier Peyrouton, promu Ministre de l'Intérieur de Pétain. Il est interné successivement à Aincourt, Clairvaux, Fontevault puis Choisel/Châteaubriant d'où il s'évade le 16 juin 1941, avec l'aide de Germaine Hénaff. Repris en décembre 1942, il arrive à Voves d'où il s'évade de nouveau le 11 janvier 1944 avant de rejoindre les FTP puis de retrouver ses responsabilités syndicales à la Libération.

Entre temps, il est chargé par B. Frachon de missions à hauts risques. La scission de 1939 avait creusé un fossé entre les deux grandes tendances du mouvement syndical. Les «ex-unitaires» souhaitent que la CGT se réunifie pour contrer l'attentisme, refuser la Charte du travail et lutter contre l'occupant et Vichy. Une première prise de contacts a eu lieu en décembre 1940 au siège de la Fédération du Bois, suivie le 17 mai 1941 d'une rencontre «à caractère informatif» entre des

responsables des deux tendances. Certains signes encourageants (notamment le Manifeste des 12, par lequel 9 ex-confédérés et 3 responsables de la CFTC se démarquent de la politique de Vichy) incitent B. Frachon à confier à R. Sémat la mission de prendre contact avec Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT (légale), alors en résidence surveillée à Cahors. En août 1942, R. Sémat a le contact avec Louis Saillant qu'il informe de l'objectif de B. Frachon et la rencontre avec Jouhaux a eu lieu le 22 septembre 1942. Un accord de principe est trouvé.

Certes des clivages persistent mais le processus est enclenché et rejoint le souci de Jean Moulin qui considérait comme prioritaire l'union des forces syndicales les plus susceptibles d'entraîner les mouvements de Résistance intérieure. L'arrestation de Jouhaux en novembre 1942 et celle de Sémat en décembre ont interrompu les contacts. C'est alors André Tollet qui est chargé de les rétablir avec l'aide de Henri Raynaud, autre évadé de Châteaubriant, en lien constant avec Benoît Frachon. Les contacts sont repris en janvier 1943 puis l'accord est scellé le 17 avril 1943 au Perreux avec Louis Saillant et Robert Bothereau, ouvrant la voie à la réunification clandestine de la CGT.

La réunification, bien qu'imparfaite, a eu trois conséquences importantes:

1. Elle a entraîné les ex-confédérés dans une condamnation de la Charte du travail et au-delà dans la condamnation de la politique générale du régime de Vichy;
2. Elle a permis après l'effondrement du début de l'Occupation, une augmentation sensible des effectifs et un regain des luttes syndicales.
3. Elle a permis que le syndicalisme résistant prenne toute sa place dans les organes de la Résistance. La CGT est représentée au CNR par

Louis Saillant, la CFTC l'est par Gaston Tessier. Des syndicalistes de la CGT et de la CFTC siègent à l'Assemblée consultative d'Alger (sur les 22 rapports ou propositions qui y sont déposées, 9 sont le fait de la CGT)

Certes, réalisée au niveau confédéral, la réunification fut plus difficile au niveau des Fédérations et des UD. Ainsi il ne semble pas qu'elle ait pu se réaliser en Loire-Inférieure, notamment en raison des vagues d'arrestations des militants ex-unitaires qui agissent à la fois sur le terrain revendicatif et sont actifs dans la lutte politique et militaire contre Vichy et l'occupant et sont les principales victimes de la répression. La CGT reste géographiquement coupée entre la région nantaise dominée par les amis de L. Jouhaux (A. Péneau et G. Goudy) tandis que la région nazairienne (Jouvance et Blanchard) est aux mains des amis de Belin, ex-numéro 2 de la CGT devenu Ministre du travail de Vichy.

Les Accords du Perreux conclus verbalement entre les représentants des deux tendances syndicales ont constitué un tournant majeur et donné un formidable élan à la Résistance. Ils ont apporté à Jean Moulin des éléments de conviction pour surmonter les réticences et réussir à créer le 27 mai 1943 le Conseil National de la Résistance dans lequel la CGT était représentée, jouant un rôle essentiel dans l'élaboration du programme du CNR et par conséquent dans les réformes économiques et sociales de la Libération.

Loïc LE GAC

Sources

Guy Haudebourg Défendre les travailleurs sous l'Occupation Annales de Bretagne 2009

Jean-Pierre Lecrom Syndicalisme & Résistance Colloque de Cachan 1995

André Tollet La classe ouvrière dans la Résistance (Editions sociales)

François Hincker in Le syndicalisme dans la Résistance (Editions de la Courtille)

«Un peuple sans mémoire n'a pas d'avenir»

Pour faire vivre et transmettre les valeurs de La Résistance, combattre l'oubli, les falsificateurs et négationnistes

J'Adhère

à l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt
et à son
Comité départemental du Souvenir
des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la
Résistance en Loire Inférieure

Nom

Prénom

Adresse
.....

Code Postal:

Ville:

Tél

Email:@.....•.....

Cotisation annuelle particuliers : 18 €
Sans ressources et Jeune non salarié moins 25 ans: 3 €
comprenant l'abonnement aux bulletins
«22 octobre» et «un octobre 41»

Visitez le site www.resistance-44.fr *

*recherchons jeunes camarades pour renover celui-ci
s'adresser au Président
Christian Retailleau
Comité du souvenir 1 place de la gare de l'état. Case 1, 44276
Nantes Cedex 2
ou à
comitesouvenir@orange.fr

Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire Inférieure.

comitesouvenir@orange.fr

www.resistance-44.fr

1 place de la gare de l'état. Case 1, 44276 Nantes Cedex 2

Association reconnue d'intérêt général habilitée à recevoir des dons et à délivrer des certificats fiscaux en application des dispositions de l'article 200 du Code Général des Impôts.

Déclaration en Préfecture de Nantes: Dossier 12034 - le 27/01/1977 (JO du 03/02/1977) - Siret 502 320 492 000 15 - RNA W442015466